

MAZAL TOV - FÉLICITATIONS

Rabbin Ronen A, Abitbol le Président, le C.A. et le Kahal représentent leurs sincères félicitations et leurs vœux de bonheur à Heydi et Elie Elkouby (fils de Moshé Z"L et Rica Elkouby) pour la Bar-Mitzvah de leur fils Maurice Elkouby Mazal-Tov

KIDDOUCH CHABBAT

Est offert par: Mr. et Mme Elie Elkouby en l'honneur de la Bar-Mitzvah de leur fils Maurice Elkouby

SÉOUDA CHÉLICHITE

Est offerte par: La Communauté Hékhhal Shalom

ÉVÉNEMENTS HÉKHAL SHALOM

COMITÉ DES DAMES D'HÉKHAL SHALOM

Hafrachat 'Halla pour les dames
Conférencier Rabbin Ronen Abitbol
Le Mercredi 20 Décembre à 19:00 CHODESH TEVET
Commanditée par: 1- Linda Sonigo pour la refouah chelema de Zohra bat Messoda
2- Claudine Margalit Amzallag bat Freha Guila pour la refouah chelema de Freha Guila bat Esther
3- Joelle Soussana pour la refouah Chelema de Richard Isaac Bar Lea **N'oubliez pas d'apporter un bol** pour pétrir votre pâte . Tous les ingrédients vous seront fournis

ÉLECTIONS HÉKHAL SHALOM

Chers membres,

Nous avons le plaisir de vous informer que les élections pour la nomination d'un nouveau président pour Hékhhal Shalom auront lieu le : Dimanche 10 décembre 2017 de 10h00 à 13h00
Les candidats sont : M. Armand Ohana et M. David Mamane
Nous tenons à vous rappeler chers membres que les personnes qui ne pourront pas venir voter ce jour-là peuvent passer au bureau signer la procuration.

Une assemblée générale aura lieu le jour même à 17h00 avec ce qui suit à savoir :

1. Dvar Torah du Rabbin Ronen Abitbol - 2. Les résultats du vote
3. Un cocktail suivra

La prière de Minha sera à 15h45 suivie d'Arvit.

Nous espérons vous voir nombreux lors de cet événement.

Cordial Chalom. M. Gilbert Déry Directeur des élections

Pères, puisqu'il a fait fructifier l'œuvre de Jacob dans le monde, comme suggéré dans le verset : « Voici la postérité de Jacob : Joseph... »

Les gerbes et les étoiles

Les deux rêves de Joseph sont différents en ceci : le premier traite des choses de la terre : « Et voici, nous sommes à lier des gerbes au milieu du champ », tandis que le second concerne les cieux : « Le soleil, et la lune, et onze étoiles ». D'un autre côté, les rêves de Pharaon ont tous deux un symbolisme terrestre qui rétrograde du domaine animal (les sept vaches) au domaine végétal (les sept épis de blé). En effet, Pharaon n'avait aucun lien avec le ciel. Et alors que ses rêves accusent une régression, ceux de Joseph marquent une élévation dans la sainteté.

La distinction entre Joseph et Pharaon exprime l'une des caractéristiques du Juif, qui est d'être simultanément engagé dans le matériel et le spirituel, dans ce monde et dans le monde futur. Comme le dit le précédent Rabbi de Loubavitch lorsqu'il fut arrêté en Russie en 1927 et que l'un des agents qui l'interrogeaient le menaça de son revolver : « Les hommes qui ont beaucoup de dieux et un seul monde sont effrayés par un revolver ; un homme qui a un seul D.ieu et deux mondes n'a rien à craindre. » Ces deux mondes ne sont pas séparés dans le temps – une réalité présente et un au-delà futur. Non, le Juif est lié à une réalité spirituelle supérieure même en étant au sein de ce monde-ci. Il se tient sur « une échelle qui s'appuie sur la terre et dont le sommet atteint le ciel », et dans l'accomplissement de son service de D.ieu, il s'élève constamment du profane (la « terre ») vers le plus hautement spirituel (le « ciel »)

Deux mondes à l'intérieur d'un seul

La Torah est précise, et chaque détail de celle-ci contient une leçon en rapport avec la conduite de notre vie. Le fait que les rêves de Joseph évoquèrent deux mondes (la terre et le ciel) tout en n'ayant qu'une seule signification enseigne que le Juif doit fusionner son double engagement – avec le matériel et le spirituel – en un seul. Non seulement ne doit-il y avoir aucune tension entre ces deux mondes, mais le matériel doit contribuer à sa vie spirituelle, jusqu'à en être lui-même spiritualisé.

L'idée que les actes physiques tels que manger et boire sont dirigés vers D.ieu est naturelle à chaque Juif. On raconte une histoire¹ au sujet du Rabbi Maharach .(fr.chabad.org)

CHABBAT SHALOM

LE BULLETIN HÉBDOMADAIRE DE
NOTRE COMMUNAUTÉ

VOL. 4 No.34
CHABBAT 9 DÉCEMBRE 2017
21 KISLEV 5778

PARACHA
VAYÉCHEV

Allumage des bougies

du Chabbat: 15:54
Sortie du Chabbat: 17:01



Horaire des Offices - 2017 - 5778

Chabbat 9 DÉCEMBRE 2017 - 21 KISLEV 5778

Chahrit: 8:15
Mincha - Seouda Chélichite
suivie d'Arvit: 15:30

Dimanche 10 DÉCEMBRE 2017

Chahrit: 7:00 - 8:00
Mincha suivie d'Arvit: 15:50

Lundi 11 Décembre au Mardi 12 Décembre 2017

Chahrit: 6:00 - 7:00 - 8:00
Mincha suivie d'Arvit: 15:50

Mercredi 13 Décembre 2017 - 25 KISLEV 5778

HANUKAH JOUR 1

Chahrit: 6:00 - 7:00 - 8:00
Mincha suivie d'Arvit: 15:50

Judi 14 Décembre 2017

HANUKAH JOUR 2

Chahrit: 6:00 - 7:00 - 8:00
Mincha suivie d'Arvit: 15:50

Vendredi 15 Décembre 2017 - 27 KISLEV 5778

HANUKAH JOUR 3

Chahrit: 6:00 - 7:00 - 8:00
Mincha suivie d'Arvit: 15:50
Allumage des Bougies: 15:54

PARACHA VAYÉCHEV

Bonne et Heureuse Fête de HANOUKA

ד"ב ט

La vente de Joseph par ses frères



Parachat Vayechev - 'Hanoukha

Résumée de la Paracha

Yossef a connu bien des péripéties au cours de sa vie. Notre Paracha relate les séparations, les brisures, les déchirements auxquels il fut confronté. Le texte parle de la séparation d'avec son père, du déchirement avec ses frères, de son passage chez Potifar, de sa captivité en prison et bientôt de son accession au trône. Les turbulences animent sa vie. A peine son âme s'est-elle calmée que déjà une nouvelle tornade surgit. La vie de Yossef change constamment, mais Yossef, lui, reste le même

«*Et D.ieu fut alors avec Yossef. Il fut un homme qui réussissait en tout*» (Berechit 39, 2)

D'où vient la réussite de Yossef ?

Yossef était alors un jeune homme de dix-sept ans, vendu comme esclave, jeté dans un pays étranger comme tel, alors qu'il avait fait l'acte héroïque de ne pas tomber dans le piège tendu par la femme de son maître, il se retrouva en prison. Pourtant, dans toutes ces situations, il réussit et deviendra même vice-roi d'Egypte. La réussite de Yossef consiste dans le fait qu'il ne tomba pas dans le désespoir à aucune reprise, car il voyait dans tous ces événements tragiques la main d'Hachem. Et ce, grâce à l'étude de la Torah qu'il avait acquis avec son père. Cette joie qu'il a su garder, et attiser dans toutes ces situations, c'est cette force qui l'a fait réussir dans ces épreuves. Yossef signifie littéralement "rajouter", c'est-à-dire qu'il a toujours su se surpasser.

C'est l'enseignement de 'Hanouka, pourquoi rajoutons-nous des bougies à la 'Hanoukia? Pour rajouter chaque soir un peu plus de lumière dans l'obscurité.

«*L'enfant n'est pas là, et moi où donc vais-je aller?*» (Berechit 37, 30)

A son retour du service auprès de son père, Réouven prit connaissance de la disparition de son frère, vendu aux marchands de Midian: «et il dit: l'enfant n'est pas là, et moi où donc vais-je aller ?». Que signifie cette exclamation de Réouven?

Il se dit: Si mon frère s'assimile en Egypte, que vais-je faire? Ma responsabilité est perdue, où vais-je aller ? Que vais-je faire? Et cette

INFORMATION: www.hekhalshalom.com

Communauté Sépharade Hékhhal Shalom,
Synagogue - Kollél - Mikvé - Salle des fêtes
825 Grattan, Ville Saint-Laurent, H4M 2G4,
Tél: 514 747-4530 - Fax: 514 747-5283 - Mikvé: 514 747-7707

Rabbin Ronen A. Abitbol



phrase retentit jusqu'à nos jours, devant la situation d'aujourd'hui. Combien de jeunes connaissent les stars de Films et du sport (Hockey, Baseball), mais ne connaissent plus nos maîtres ? Combien sont-ils sensibles aux vanités de ce monde et s'empêchent ainsi d'en atteindre les profondeurs cachées ? Combien se perdent dans l'ombre de l'exil, et dans les méandres de l'assimilation ? Alors cette phrase retentit à nos oreilles : l'enfant n'est plus là, et moi, où vais-je aller ? Qu'ai-je fait à cet enfant pour qu'il retourne vers son judaïsme ?

Selon Séfer ha'hinoukh 'Hanouka suggère un rapprochement avec le mot 'Hinoukh qui indique l'éducation morale enseignée par la Torah. De nombreuses communautés de la diaspora se réunissaient à 'Hanouka afin de prendre des mesures pour élargir et approfondir l'enseignement religieux. D'où le vieux minhag de distribuer aux enfants de petites sommes d'argent, dans le but de les encourager à étudier la Torah avec plus de zèle. De même le jeu de la toupie est une détente propre à leur permettre de se remettre avec plus d'ardeur à l'étude une fois la fête terminée. Les lettres noune, guimel, hé et chine (Nèss Gadol Haya Cham - un grand miracle se produisit là-bas) inscrites sur les faces de la toupie doivent graver dans la mémoire des enfants, même pendant le jeu, le souvenir du miracle de 'Hanouka.

'Hanoukia et Menora

Il y a deux différences essentielles entre les lumières de 'Hanouka que nous allumons chaque année et celles de la Ménorah qui étaient allumées dans le Temple.

La première est que la Ménorah était allumée à l'intérieur du sanctuaire, alors que nous devons allumer les lumières de 'Hanouka vers l'extérieur. La seconde différence est que la Ménorah était allumée alors qu'il faisait encore jour, tandis que les lumières de 'Hanouka sont allumées après le coucher du soleil.

Rappelons que la lumière symbolise la Torah. L'obscurité est alors symbole d'absence de Torah et de Mitsvoth. De même, l'intérieur symbolise le monde de sainteté, le monde spirituel intérieur ; le dehors symbolise le monde matériel. La leçon de 'Hanouka est claire : nous devons répandre la lumière de la Torah au dehors. La Torah et les Mitsvoth ne sont limitées ni par le temps, ni par l'espace. Notre mode de vie ne se

borne pas à certains jours de l'année, tels que Roch-Hachana, Yom Kippour, les autres fêtes et les Chabbat.

Il ne se borne pas davantage à certains lieux, tels que la synagogue ou la maison. La vie juive doit être vécue chaque jour de l'année, que ce soit à la maison ou à la synagogue, à l'école ou au bureau, et même en marchant dans la rue.

(Terre d'Israël - Rav Eliyahu Dahan)

«Yéhouda la vit et il pensa que c'était une prostituée car elle couvrait son visage. Il se détourna vers elle sur le chemin et dit: "Viens je te prie, que je m'unisse à toi", car il ne savait pas que c'était sa belle-fille...» (Béréchit 38, 15-16)

De cette union douteuse allait naître le Machia'h D'après nos Sages, la conduite de Tamar était totalement motivée par son désir d'avoir un enfant de la grande et sainte famille de Yaâkov. Elle a agi pour glorifier le Nom de D-u mettant au monde un enfant juste, né d'un père juste. Hachem connaissait la noblesse de ses intentions et a envoyé l'ange Gabriel pousser Yéhouda vers elle, alors que Yéhouda lui-même ne s'était pas intéressé à elle. Hachem la jugeait digne de produire la lumière du Machia'h.

Cette union apparemment impie pour obtenir un résultat saint, était dictée par la nécessité de maintenir le yetser harâ à une distance convenable. En effet, il se mêle invariablement à toute activité qui encourage la sainteté, puisque sa mission consiste à renforcer le mal et à éliminer les progrès du bien. Son but principal consiste à gêner les progrès de la droiture.

C'est pourquoi D-ieu a amené la naissance du Machia'h, l'un des événements les plus glorieux de l'histoire de l'humanité, par une union douteuse, afin d'écarter le yetser harâ.

Une pensée déshonorable pendant leur union sainte imprimerait un défaut spirituel dans un nouveau-né, le rendant ainsi indigne de devenir notre rédempteur. (Un pont vers le ciel- Siforno)

Grâce aux Femmes

La lutte des Hasmonéens visait la sauvegarde de l'esprit du judaïsme qu'est sa Torah. Les femmes de l'époque participèrent à la lutte contre l'influence de l'hellénisation du

peuple juif. C'est à cette époque que se situe l'histoire de Hanna et de ses sept fils qui préférèrent mourir pour la sanctification du Nom de D'en se laissant exécuter tour à tour par Antiochos IV Epiphane sous les yeux de leur mère qui les encouragea à souffrir le martyr plutôt que d'abjurer la foi de leurs pères et de renoncer à la Torah.

L'un des décrets qui frappa les juifs obligeait de livrer toute jeune fille juive avant son mariage au gouverneur grec. C'est alors que Yéhoudit, fille du Grand-Prêtre Yo'hanan, s'introduisit dans le camp et décapita Antiochos-Epiphane, ce qui provoqua la fuite de l'armée et le salut du peuple.

Les femmes préférèrent la mort à la souillure et à la profanation de l'alliance divine, allant jusqu'au sacrifice suprême. C'est pourquoi la femme juive a aussi l'obligation de l'allumage (si son mari n'est pas présent), car elle a été directement concernée par le miracle.

Les Barbares

Les Grecs étaient un peuple barbare sous une égide «cultivée». Ceci donne une explication à la question de la halakha, comment es que les grecs avaient-ils pu impurifier toutes les huiles dans le Temple, alors qu'un goy ne rend pas impur. Nos Sages nous expliquent que les goyim sauvages, y compris les Grecs, allaient à la guerre avec les têtes de leurs ennemis, parmi eux de dépouilles juifs, comme on trouve chez les peuples sauvages d'Afrique. C'est la raison pourquoi les huiles sont devenues impures, à cause des dépouilles de juifs.

Le Coin de la Halakha Lois relatives à 'Hanouka

1. Le premier soir, celui qui allume dit avant l'allumage trois bénédictions: **A.** pour l'allumage « *lehadlik ner 'Hanouka...* »,

B. pour les miracles que Hachem a faits pour nous

« *che-àssa nissim laAvotenou* »,

C. pour nous avoir gardés en vie « *che-hé'heyhanou* ».

Les autres soirs, on ne dira pas le « *ché'hianou* ».

2. Les femmes sont également tenues d'allumer les lumières de 'Hanouka, car elles ont aussi participé au miracle; une femme dans l'absence de son mari peut donc allumer pour tous les membres de sa famille.

3. Après avoir dit les bénédictions, on allume une lumière, et pendant que l'on allume les autres, on récite le texte : « *hanerot halalou...* » (*ces lumières...*).

Si l'on utilise les bougies, on les allume avec le chamach (serviteur), si on utilise des godets d'huile, le chamach sera allumé en dernier. On place les bougies toujours à droite, mais on allume de gauche à droite (c'est-à-dire toujours la nouvelle bougie en premier).

4. On a pour principe que c'est le fait d'allumer qui détermine la mitsva; ceci signifie que, la mitsvah consistant en l'allumage, au moment où on les allume, les lampes (ou bougies) doivent être à leur place et contenir le volume suffisant d'huile.

Durant la demi-heure de combustion, toute activité domestique s'interrompt. La coutume est que les enfants ont l'habitude de jouer à la toupie.

5. On allumera les lumières à la synagogue afin de donner de la publication au miracle, et on dira les bénédictions. On les placera au mur sud, et on les allumera entre Min'ha et Arvit. Cependant, la personne n'est pas exempté de son devoir par les lumières de la syna-gogue, et il faut allumer à nouveau chez soi.

Les rêves de Joseph

La Parachat Vayéchev, et la suivante, celle de Mikets, ont un thème commun : les rêves. Dans Vayéchev, les rêves de Joseph nous sont relatés, et dans Mikets, ceux de Pharaon. Chacun d'eux a rêvé deux fois et, dans chaque cas, les deux rêves avaient la même signification, transmise sous des symboles différents. Quelle était la différence entre les rêves de Joseph et ceux de Pharaon ? Pourquoi chacun d'eux rêva-t-il deux fois la même chose ? Et que signifie leur symbolisme ? Ce sont les questions que le Rabbi pose dans ce discours et auxquelles il répond en fonction de la recherche de la voie vers D-ieu, à laquelle se livre le Juif des temps présents

Deux rêves et quatre rêves

Au début de notre Paracha, il est question des deux rêves de Joseph.¹ Les deux avaient la même signification : que Joseph dominerait ses frères, et que ceux-ci reconnaîtraient sa suprématie. Le second rêve ajoutait simplement que « le soleil et la lune » – Jacob et Bilha – s'associeraient à cette reconnaissance.

Il y a un parallélisme frappant entre cette Paracha et la suivante (Mikets), qui relate les deux rêves de Pharaon, qui avaient aussi la même signification. Mais dans le cas de Pharaon, la Torah donne la raison pour laquelle deux rêves étaient nécessaires : « Parce que la chose est établie par D-ieu, et que D-ieu Se hâtera de l'exécuter. S'agissant des rêves de Joseph, aucune explication n'est donnée de leur répétition ; l'information complémentaire qu'apporte le second de ces rêves aurait pu être suggérée dans le premier. Force nous est donc de conclure que les deux rêves de Joseph, pour semblables qu'ils soient dans leur signification, font allusion à deux choses différentes.

Quelles sont-elles ? Et dans la mesure où les actions des Pères furent un signe et une leçon pour leurs descendants, quelles sont leurs implications pour nous ? Car les actions de Joseph sont comprises dans les actions des